

“Les yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu”. C’est par ces mots (antienne du psaume invitatoire), frères et sœurs bien-aimés, que chaque matin l’Église débute sa prière aux jours bénis du Carême. Et, en ce 1^{er} dimanche du Carême, avec l’évangile des Tentations au désert, nous sommes appelés plus que jamais à fixer les yeux sur Jésus, le Christ, qui vient combattre et vaincre le péché en nous.

Frères et sœurs bien-aimés, je ne sais pas comment vous avez commencé votre carême, mais il nous faut le commencer comme commence cet évangile : « *Jésus, rempli d’Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l’Esprit, il fut conduit à travers le désert* » (Lc 4, 1). Jésus accueille la présence en plénitude de l’Esprit Saint qui anime toute sa vie. Toute sa vie obéit aux mouvements de l’Esprit d’amour, qui le tourne vers son Père et vers les hommes, ses frères. Jésus est là, dans la rencontre avec le Père, désireux d’accomplir sa mission et laissant l’Esprit Saint assumer la conduite de sa vie. Et nous, frères et sœurs bien-aimés, laissons-nous l’Esprit Saint conduire notre carême et, plus largement, notre vie ? Depuis notre baptême, n’est-ce pas Lui, l’Esprit Saint, qui devrait conduire notre vie, qui devrait nous faire vivre ? Avec le Seigneur Jésus et à sa suite, laissons-nous conduire par l’Esprit : « *tous ceux qui se laissent conduire par l’Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n’avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c’est en lui que nous crions “Abba !”, c’est-à-dire : Père !* » (Rm 8, 14-15).

Frères et sœurs bien-aimés, en ce début de Carême, Jésus nous propose une vie pleinement filiale, une vie vécue par les fils que nous sommes, en union avec le Père. Pour rendre possible cette vie filiale, le Seigneur Jésus vient vaincre trois grandes tentations, Il vient nous sauver, et aussi nous indiquer trois voies pour vivre une vie de fils en union avec le Père. **Première tentation** : « *Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain* » (Lc 4, 3). Par cette tentation, le diable cherche à détourner Jésus du véritable Salut. « *Au moment fixé* » (cf. Lc 4, 13), quand Jésus est sur la Croix, cette tentation revient : « *L’un des malfaiteurs suspendus en croix l’injurait : “N’es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi !”* » (Lc 23, 39). Cette première tentation est la tentation de se sauver soi-même, de “faire du miracle” uniquement pour satisfaire les besoins matériels de l’homme. Mais Jésus, Dieu le Fils, indique un tout autre chemin de Salut : **être uni au Père, de qui nous recevons tout, tout ce qui fait vivre l’homme.** « *L’homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur* » (cf. Dt 8, 3). **Deuxième tentation** : « *Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m’a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela* » (Lc 4, 6-7). Mais quel menteur ! Par cette tentation, le « *Père du mensonge* » (cf. Jn 8, 44) cherche à détourner Jésus du véritable Salut. Quand Jésus est crucifié, cette tentation revient : « *Les soldats aussi se moquaient de lui ; s’approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : “Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !”* » (Lc 23, 36-37). C’est encore une tentation de se sauver soi-même, d’être roi selon le monde et non selon Dieu, en asservissant les hommes à un pouvoir politique, à une domination. Mais Jésus, Dieu le Fils, indique un tout autre chemin de Salut : **être uni au Père en qui nous nous confions.** « *Garde-toi d’oublier le Seigneur, lui qui t’a fait sortir d’Égypte, de la maison d’esclavage. Tu craindras le Seigneur ton Dieu, tu le serviras* » (Dt 6, 12-13). **Troisième tentation** : « *Si tu es Fils de Dieu, d’ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l’ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre* » (Lc 4, 9-11). Par cette tentation, l’Antique Serpent (cf. Gn 3, 1) détourne la Parole de Dieu et la privant de sa fin (qui ne l’arrange pas du tout puisqu’elle annonce sa défaite) : « *tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon* » (Ps 90, 13). C’est l’ultime tentative de détourner Jésus du véritable Salut. Quand Jésus est crucifié, cette tentation revient : « *Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : “Il en a sauvé d’autres : qu’il se sauve lui-même, s’il est le Messie de Dieu, l’Élu !”* » (Lc 23, 35). C’est toujours la tentation de se sauver soi-même, en faisant passer les hommes à côté de l’épreuve. Mais Jésus, Dieu le Fils, indique un tout autre chemin de Salut : **être uni au Père avec qui nous pouvons communier à travers l’épreuve comme dans la joie.** « *Vous ne mettrez pas le Seigneur votre Dieu à l’épreuve* » (Dt 6, 16) car notre Père est là, à nos côtés, à chaque pas que nous faisons en marchant avec Lui.

Frères et sœurs bien-aimés, puisque Jésus-Christ a consacré le temps du Carême en jeûnant quarante jours au désert, fixons notre regard sur Lui qui a remporté pour nous le combat de Dieu. Le Seigneur Jésus a déjoué les pièges du Tentateur des origines pour nous apprendre à écarter le ferment du mal (cf. Préface). Par le Baptême, nous sommes devenus fils dans le Fils Éternel, Jésus. Prions pour nos frères catéchumènes, les futurs baptisés de Pâques. Puisque Jésus est notre vie, vivons de sa Vie et de sa victoire. Comme le Christ et avec Lui, « *puisque l’Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l’Esprit* » (Ga 5, 25).

Amen.